

Edition Technologique

l'éducateur

Revue Pédagogique de
l'Institut Coopératif
de l'École Moderne

Paraît trois fois
par mois

26

10 Juin
1957

SOMMAIRE

Lisez dans ce numéro :

Abonnements 1957-1958

- C. FREINET..... Pour que le mouvement Freinet continue.
- C. FREINET..... Souscrivez à nos réalisations coopératives.
- R. DANIEL..... Des nouvelles de Saint-Cado.
- Elise FREINET et LE BOHEC.. Littérature enfantine.
- Gilbert LOBJOIS..... Appel à tous les lecteurs.

Fiches de correspondances nationales et internationales

La vie de l'I.C.E.M.

Tarif des abonnements 1957-1958



TARIF DES ABONNEMENTS

L'Educateur (édition technologique)	France - Etranger	
2 numéros par mois.....	500	600
L'Educateur - Revue, un numéro par mois.....	700	800
Abonnement couplé.....	1.200	1.400
La Gerbe - Enfantine (journal pour enfants), brochures bimensuelles illustrées.....	600	700
Albums d'Enfants, 3 numéros par an (souscription)...	500	600
Bibliothèque de Travail (Editions Rossignol) :		
L'abonnement aux 40 numéros de l'année.....	3.200	4.160
L'abonnement à 20 numéros.....	1.700	2.210
Bibliothèque Enfantine.....	1.000	1.200
Souscription aux Films Fixes.....	1.000	1.200
B.T.T., supplément à Bibliothèque de Travail, 20 nu- méros par an.....	700	800

ABONNEMENTS 1957-1958

Nous allons, dans l'année à venir, séparer l'ensemble de nos publications en deux séries différentes.

1° Nous distribuerons, sous forme d'abonnements normaux, nos quatre plus importantes publications, celles qui connaissent un succès suffisant pour leur assurer une parution régulière. Ce sont :

L'ÉDUCATEUR : nous le continuerons sous les deux éditions Technologique et Culturelle.

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL : à la demande de nombreux camarades, nous inaugurerons, cette année, une nouvelle formule. Les quatre numéros mensuels comprendront : trois numéros pour les grands et un numéro pour les petits. Nous avons séparé l'abonnement en deux pour permettre à ceux qui ont des classes enfantines et des cours préparatoires de ne recevoir que les brochures qui les intéressent. Nous signalons, toutefois, que les brochures « pour les petits » intéresseront les enfants de tous âges.

LA GERBE ENFANTINE : formule inchangée.

ALBUMS D'ENFANTS : formule inchangée.

B.T.T. : formule inchangée.

2° Un certain nombre de camarades souhaitent voir reprendre, ou lancer, des éditions qui n'ont pas eu le succès que nous espérons, ou que nous hésitons à entreprendre. La seule formule d'édition valable dans ce cas est l'édition *coopérative*.

Nous demandons à tous les camarades qu'intéressent : *Films fixes, Disques, Fichier Scolaire Coopératif, Bibliothèque Infantile, Cours d'Histoire, Boîtes de Travail*, de nous verser le montant d'une souscription générale qui nous permettra d'entreprendre une ou plusieurs de ces réalisations. Il est entendu qu'aucun souscripteur ne sera tenu d'accepter *toutes* les éditions coopératives qui seront ainsi réalisées. Il est entendu également que seules seront réalisées les éditions qui auront rassemblé un nombre suffisant de souscripteurs pour être rentables. Chacun, au fur et à mesure de la présentation des nouveautés dans *L'Éducateur*, pourra choisir ce qui lui convient. Tous les travaux ainsi entrepris seront réservés aux seuls souscripteurs et livrés *sans bénéfice* à des prix coopératifs.

Vous trouverez le tarif des abonnements à la page 3 de couverture.

Pour que le Mouvement Freinet *continue et...*

Au cours d'un voyage à Paris, le 31 mai, j'ai pu prendre contact avec les divers organismes coopératifs qui assureront notre défense dans l'affaire Rossignol. Nous restons très optimistes et pouvons aujourd'hui donner l'assurance qu'aucun de nos adhérents ne sera lésé dans les solutions qu'ensemble nous apporterons à une situation dont nous étions les victimes.

Comme nous l'avons expliqué dans la circulaire envoyée à tous nos adhérents et aux amis de l'Ecole, il suffit de parer le coup jusqu'en septembre. Or, il y a un grand principe : Aidons-nous, et on nous aidera. C'est parce que nos adhérents ont fait en un mois un effort financier sans précédent (versement de 11 millions à la Caisse d'Epargne C.E.L.), que nous sommes assurés aujourd'hui de l'appui total à long terme des organismes coopératifs.

Encore un petit effort collectif, joint à celui qui nous vient des amis de l'Ecole et nous aurons à nouveau une trésorerie solide qui nous permettra le travail normal auquel nous devons faire face, et les remboursements immédiats qui nous seront demandés par les camarades.

A un administrateur qui nous demandait pourquoi nous ne menions pas notre affaire avec la maîtrise de Rossignol qui faisait 130 millions de bénéfices en un an, nous répondions :

de l'Ecole Moderne

... se développe

« Les choses ne sont pas comparables. Qu'un jour Rossignol soit en difficulté et vous verrez que pas un seul de ses clients ne lèvera le petit doigt pour le sauver. Quant à nous, si l'entreprise coopérative était en danger, ce sont des milliers de camarades qui se mobiliseraient pour la maintenir vivante et active et je me fais fort de trouver 5 à 6 millions en un temps record. »

C'est plus de 10 millions qu'on nous a offerts.

Cette confiance juge l'œuvre.

Nous continuerons, tous ensemble, à mériter cette confiance.

Mais tous ensemble, avec cette fidélité coopérative retrouvée, nous pouvons faire beaucoup mieux encore. Nous nous y emploierons.

Comme nous l'avions promis, nous donnons ci-dessous quelques échos des réponses à notre appel.

Nos amis suisses nous assurent de leur complet concours et alertent tous les adhérents de la Guilde.

Lucienne Mawet nous annonce l'appui des camarades et de la Coopérative de l'Education Populaire.

M. Lemaire, président de la Ligue Nationale contre les Vaccinations nous adresse un prêt de 100.000 fr.

L'Ecole et la Vie passera un appel dans un prochain n° de la revue.

C. FREINET.

Souscrivez à nos réalisations coopératives

Il est normal qu'en cette fin d'année, comme d'habitude, nous nous appliquions, à la lumière du passé, à tracer les essentielles lignes d'action pour le proche avenir.

Il y a deux tendances qui se partagent, heureusement dirais-je, nos soucis coopératifs :

1° *La diffusion et la vente de notre matériel et de nos éditions.* — Nous donnons le n° 1 à ce point parce que, depuis quelques années, nous assistions à une sorte de démission croissante de l'idée coopérative. Nous disions volontiers que, depuis la Loi Barangé, les instituteurs ne paient plus eux-mêmes leur matériel, qu'ils le commandent par l'intermédiaire de la mairie ou du libraire, que de ce fait la CEL apparaît comme une simple maison de commerce, et qu'on a ainsi tendance à se désintéresser de son destin organique.

Cette position, plus commerciale que coopérative, était renforcée, d'ailleurs, par l'accession normale de notre mouvement à une phase nouvelle de son développement et de son évolution. Nos techniques cessaient d'être des « expériences » ou, plutôt, elles étaient des expériences qui ont réussi, qu'on reproduit désormais à de multiples exemplaires pour les transformer en « techniques de vie » intégrées totalement aux processus scolaires.

Les Techniques Freinet de l'Ecole Moderne sont désormais un aspect — progressiste — de notre pédagogie. Et nous continuons notre effort pour parvenir un jour prochain à ce résultat : que les instituteurs, placés devant deux techniques de travail : la technique Moderne, et la technique traditionnelle, choisissent désormais la première parce que plus vivante, plus facile, et plus efficiente.

C'est en fonction de ce but :

— que nous avons modifié, et que nous modifierons encore, pour le rendre plus pratique et mieux à la portée de la

masse des éducateurs, notre revue de masse « *L'Éducateur technologique* », pour lequel nous amorçons une campagne de large diffusion ;

- que nous continuons, et que nous nous appliquons à étendre à la masse du personnel, notre publication *Bibliothèque de Travail* qui apporte, dans toutes les classes, des possibilités nouvelles de travail vivant.

Nous allons sortir dans quelques jours notre *Répertoire BT* qui en dira l'immense richesse et qui permettra aux usagers de trouver instantanément des renseignements et des informations simples sur deux ou trois mille sujets du domaine scolaire.

Ce répertoire sera envoyé à tous les abonnés BT. Nous demanderons ensuite à nos adhérents de le diffuser très largement. Nous les prions alors de nous donner, dans chaque département, des adresses valables pour envoi d'un spécimen BT et d'un répertoire. Nous signalerons également, sur les pages d'annonces de ce répertoire, celles de nos réalisations qui sont désormais utilisables bénévolement dans toutes les classes :

- Le Fichier Scolaire Coopératif, qui sera présenté sous une autre forme plus pratique ;
- Les Fichiers auto-correctifs — qui vont s'enrichir d'un nouveau fichier : celui des nombres ;
- Les *Boîtes de travail* : scientifiques ou historiques ;
- Les Disques et films ;
- et des nouveautés :
 - a) le *cours d'histoire* de l'Ecole Moderne, avec livrets pour les élèves ;
 - b) les livrets de lecture pour CP et CE, qui constitueront désormais la Bibliothèque de l'Ecole Moderne ;
 - c) les livrets d'éducation artistique, dont nous reparlerons.

Tout ce matériel, tous ces outils sont prêts ; leur usage en est pour ainsi dire codifié. Toutes les classes, modernisées ou non, peuvent désormais en bénéficier.

Il suffit dès lors, par une diffusion large et intelligente, d'enfoncer de plus en plus largement ce coin d'Ecole Moderne dans l'appareil traditionnel.

Nous sommes à pied d'œuvre. Nous avons suffisamment d'ouvriers compétents et dévoués pour y parvenir. Mais il nous faut, pour cela, dès maintenant, mobiliser toutes les bonnes volontés. Nous allons nous y employer.

L'*Exposition internationale du Journal scolaire*, qui sera inaugurée au Musée Pédagogique, le 13 juin prochain, et qui pourra, pendant les vacances, être longuement visitée, nous offre des possibilités exceptionnelles dont nous devons profiter.

Le Congrès de Paris, à Pâques 1958, que nos camarades préparent activement, marquera comme la synthèse de nos efforts dans ce sens.

2° *La fonction plus spécifiquement coopérative.* — Elle était en train de s'atrophier. Nous avons failli la perdre totalement avec l'expérience Rossignol. Le danger que nous avons couru, en la circonstance, semble avoir réveillé les soucis coopératifs de nos adhérents. Ils se sont rendu compte que, même s'il se comporte régulièrement, un commerçant agit forcément en commerçant, qu'il ne produit et diffuse que ce qui se vend, que donc les nouveautés et les productions d'avant-garde ne trouvent guère de crédit, et que les chercheurs, les expérimentateurs, les inventeurs ne sauraient trouver auprès d'eux l'appui dont ils ont besoin.

Du coup, tous nos camarades se sont mis à regretter la CEL qu'ils mésestimaient, et tous ont été soulagés quand les circonstances, pourtant dramatiques, nous ont redonné notre vraie figure.

Notre Congrès a été tout particulièrement marqué par ce renouveau coopératif. Les camarades nous ont dit :

- A la Commission film fixe, on a projeté des bandes ou des vues que nous voudrions bien posséder coopérativement. Ne pourrions-nous pas, en nous entendant entre nous, les éditer même si les autres n'en veulent pas ?
- Nous voudrions bien qu'on reprenne l'édition des fiches. Même si elles ne se vendent pas, ne pourrions-nous pas nous réunir suffisamment nombreux pour les éditer pour nous ?
- Les BTT de textes d'auteurs nous intéressent et nous aident. Nous pourrions bien en continuer l'édition ?
 - Nous avons besoin, pour nos cours CP et CE, de livrets spéciaux dont nous avons établi les prototypes. Ne pourrions-nous nous entendre entre nous pour les produire ?

Oui, vous pouvez, et vous devez entreprendre, « entre vous », ces réalisations. C'est même cela la coopération. Ce qu'un seul, ce que dix ne peuvent pas faire, 100, 500 ou mille le réaliseront dans d'excellentes conditions. Mais cette coopération suppose que, lorsque les projets ont été arrêtés, les dépenses chiffrées pour un nombre de souscripteurs donné, ceux-ci fournissent d'avance l'argent de l'entreprise. Il nous sera possible, alors, de vous fournir un devis sans bénéfice commercial, au prix de revient strict sans considération de crédits, d'intérêts d'argent, d'escompte ou d'aléas de fabrication.

Nous aurons donc dès maintenant, à côté du rayon pour ainsi dire commercial de la CEL, pour lequel nous demandons ci-dessus commandes, abonnements et diffusion, un rayon

strictement coopératif pour lequel nous vous demandons un versement d'avance d'une provision.

Le versement de cette provision ne signifie pas que vous souscrivez d'avance à toutes les réalisations de la Coopérative, mais seulement à celles qui vous intéressent et auxquelles vous désirez participer.

Pratiquement donc, voici comment nous procéderons.

Si vous devez participer à ces entreprises coopératives :

- 1° Vous versez au C/C 115-03 de la CEL une provision de 3.000 fr., en indiquant : *Réalisations coopératives*.
- 2° Si, comme certains de nos adhérents le demandent, vous désirez recevoir à parution toutes les nouveautés de la CEL, indiquez : Désire recevoir toutes les nouveautés.
- 3° Quand des groupes, commissions ou équipes de l'ICEM auront mis au point une création, nous en étudierons la réalisation technique en indiquant le prix de revient.

A ce moment-là, vous envoyez une carte indiquant que vous souscrivez à cette réalisation. Le montant en sera prélevé sur votre compte. Si ce compte n'est pas suffisamment garni, nous vous en aviserons.

Au cas où le nombre des souscripteurs serait insuffisant pour une édition acceptable, vous en serez informés dès que possible.

Nous éditerons ainsi désormais en coopérative :

- 1^{er} *Projet* : Edition de 200 fiches cartonnées du FSC, réalisées par les Commissions compétentes.
- 2^e *Projet* : Vues fixes en Kodakrome établies par les Commissions. — Première série de 100 vues.
- 3^e *Projet* : Complexes audio-visuels (films fixes sonores avec disques microsillons), 5 complexes.
- 4^e *Projet* : Livrets *Bibliothèque Infantile* pour débutants.
- 5^e *Projet* : Cours d'histoire de l'Ecole Moderne.
- 6^e *Projet* : Livrets d'éducation artistique.

Nous donnerons d'autres projets, avec leurs caractéristiques, au fur et à mesure de la mise au point. Mais les fonds que vous avez souscrits ne seront utilisés que sur votre commande expresse. Ainsi, il n'y aura pas de désillusion, ni d'un côté, ni de l'autre.

Il nous faudrait, ainsi, 2.000 souscripteurs coopératifs. Alors l'édition pourrait être accélérée.

Souscrivez ! Vous n'aurez aucune surprise. Vous ne recevrez que ce que vous désirez recevoir, et la CEL elle-même n'aura, de ce fait, aucune surcharge. Elle pourra sur ces bases, réaliser absolument tout ce qui est souhaité activement par ses adhérents.

Sous cette forme, le développement de votre Coopérative est infini, et nous continuons, dans l'élan et le coude-à-coude, cette fraternité morale et intellectuelle qui est la marque la plus précieuse de notre mouvement.

Un mot rapide pour informer nos adhérents sur l'affaire Rossignol, notamment pour ce qui concerne les BT.

Etant donné que, malgré le dépôt du bilan, l'avoir de la firme Rossignol est exactement le double du passif, et que cet actif comporte notamment 275 millions de mémoires qui sont récupérables intégralement, dans un délai plus ou moins long, nous devons les uns et les autres être remboursés, ce qui est, malgré tout, un apaisement et une garantie.

Les abonnements BT non servis par Rossignol seront certainement remboursés, sans que nous puissions dire à quelle date.

Une action rigoureuse va être entreprise pour que justice soit rendue à tous les abonnés lésés par les comportements de Rossignol.

En attendant, il faut que, pour parer le coup qui nous a été porté, vous soyez nombreux à répondre à notre appel, à intéresser personnalités et organisations à la situation difficile dans laquelle nous nous trouvons, à souscrire et à faire souscrire à nos réalisations coopératives.

Vous êtes la masse. A vous de décider !

C. FREINET.

DES NOUVELLES DE SAINT-CADO

« *Nous faisons briller le soleil* », semblaient nous dire les enfants d'Hortense Robic.

Nous l'avons constaté, une fois de plus, au cours de la journée que nous venons de passer à St Cado.

— Un compte rendu de cette journée ?

— Bien sûr qu'il faut parler de St Cado, dans l'Éducateur !

— Ils ont bien de la chance, penseront certains en lisant ces lignes.

— St Cado ! Ce nom, en effet, réveillera chez plusieurs de lumineux souvenirs.

C'est ainsi qu'au lendemain du congrès de Nantes, Delbasty y est venu ; y a monté une de ses petites mécaniques et, grâce à lui, les petits de St Cado ont maintenant leur « machine pour faire de la musique ».

Freinet et Elise s'y sont arrêtés un court moment, trop court, sans doute, à leur gré... et d'autres amis encore.

Depuis mai 1955, les couleurs de la classe de Naizin gardent, dans notre mémoire, tout leur éclat.

Deux ans après, le 16 mai, nous avons retrouvé à St Cado la même clarté.

Intéressés et émus, nous avons vu travailler les enfants de Naizin. Jeudi, nous avons admiré, avec autant d'intérêt et d'émotion, les petits artistes de St Cado dans leurs « ateliers ».

A Naizin, les enfants nous avaient entraînés dans leur pays enchanteur de « Claire Joie » où ils cherchent et trouvent « leur bonheur ».

A St Cado, c'est au « Niaul » que les enfants nous ont permis de découvrir leur « Ile mystérieuse ».

Sur l'eau, ils nous ont menés vers ce coin plein de promesses, mais où l'on n'aborde qu'à certaines conditions.

— Ce lieu réservé, où la réalité et la fiction se mêlent sans contours apparents, existe pour tous les enfants et nous, adultes, ne pénétrons dans l'intimité de nos « élèves » que si nous acceptons le jeu.

Donc les enfants de St Cado nous ont embarqués sous « La grande voile rouge » (1) pour une traversée où

« Tout est blanc sur la mer bleue »

Cette mer qui « s'en va.

« Près du quai, les bateaux n'ont qu'un petit peu de mer.

« La mer est large quand elle revient ;

« Elle voit les arbres dans son eau verte ;

« Elle entend les vagues se balancer. »

— Et nous avons abordé le rivage de leur île enchantée, au « Niaul » où « Des étoiles de ciel ont voulu tomber sur le sable. » où le loup n'est pas méchant puisque

« Patrice dit que loup c'est son cousin ;

« Il l'a vu au Niaul, tout blanc avec des points noirs. »

En fin de matinée, nous avons eu la surprise d'assister à la reconstitution, en jeux dramatiques, de la fête foraine de St Cado, autre aspect de l'expression libre.

Grand événement dans la vie des petits de ce hameau... Hortense Robic nous a dit l'enthousiasme des enfants évoluant sur scène, pleinement partagé par la foule des parents à la fête scolaire de Belz.

Nous devinons le succès obtenu par les petits cols bleus du bagad de Lann Bihoué (c'est la base aéronavale de Lorient) qui tournaient devant nous avec une mimique si vraie et si expressive.

Remercions encore Hortense Robic pour son geste : elle nous a donné son jeudi ; pour son action coopérative : sa démonstration probante prouve encore que nous sommes dans la bonne voie.

Les petits villageois de Naizin, les petits marins de St Cado sont des enfants comme tous les autres enfants. Mais Hortense Robic leur a fourni les matériaux, les outils ; elle a su créer l'ambiance favorable qui fait naître la confiance en soi et dans les autres. Et les enfants — poètes et artistes en puissance — se sont révélés, se sont affirmés, se sont épanouis.

Naizin, St Cado. Quelle éloquente réplique à l'adresse de ceux qui considèrent avec dédain que la « maternelle » ne peut être qu'une « garderie ».

Cette opinion est commode puisqu'elle permet, sans scrupules, sans scandale, l'entassement que nous connaissons, hélas ! dans un trop grand nombre d'écoles maternelles (50 bambins par maîtresse).

Répétons sans cesse, partout et toujours, aux parents, aux pouvoirs publics, que la revendication « 25 enfants par classe » est valable aussi pour les petits de l'Ecole Maternelle.

Disons aussi que la « pédagogie des Ecoles maternelles »

(1) Les citations sont empruntées aux albums exposés dans la classe.

n'est pas mineure, qu'elle exige des maitresses une « qualification » qui justifierait l'égalité dans la rémunération par une correction des échelles indiciaires en vigueur.

Et vous qui avez décidé que l'enfant ne dessine, n'écrit, ne produit rien d'intéressant, vous qui interdisez à l'enfant de s'exprimer librement dans une ambiance sympathique, allez donc vivre quelques heures dans l'ambiance d'une classe « moderne ».

Peut-être direz-vous comme telle maitresse, venue de loin à St Cado : « Cela fait du bien ! » et telle autre : « Au diable les jeux dits « éducatifs », alignements et encastements ! Jeux qui, après quelques semaines d'usage, n'ont même plus « l'avantage » d'occuper l'enfant pendant un assez long temps :

— Madame, j'ai fini.

— Eh bien ! recommence ; ne va pas si vite !

— Je ne ferai plus acheter ces jeux qui coûtent très cher ; mais je mettrai à la disposition des enfants : de la pâte à modeler, du papier, beaucoup de papier, des ciseaux, de la colle, de la craie, des tableaux noirs (aujourd'hui verts) des crayons, de la peinture, des pinceaux, etc., etc...

— C'est ce que nous appelons justement « l'Ecole Moderne ». Placer l'enfant dans certaines conditions qui lui permettent de construire, d'inventer, de s'exprimer en utilisant les matériaux qu'il peut trouver dans la nature, dans sa famille et à l'école.

Et alors partout « Nous ferons briller le soleil. »

Que cette phrase attire tous les éducateurs qui ne se résignent pas à l'indigence des moyens, à la médiocrité des résultats.

Que cette phrase soit notre chant d'espérance, mais qu'elle éclate aussi comme la proclamation, pour nos enfants et nos éducateurs, de leur droit au bonheur.

R. DANIEL (Finistère).

Voici, maintenant, le compte rendu de la journée chez Hortense Robic, à Saint-Cado.

Dès notre arrivée, nous sommes frappés par cette école neuve placée dans un décor si agréable de mer et de campagne.

Par les grandes baies vitrées de la salle de jeux, les couleurs vives des peintures, des tapisseries, des poteries attirent les regards. Avant que les petits n'arrivent, nous pouvons tout à loisir visiter cette exposition préparée avec tant de soins par Hortense Robic. Nous en avons pourtant vu une grande partie au Congrès de Nantes, mais nous la revoyons avec un égal plaisir. Dans la salle de repos, nous retrouvons dans leur cadre naturel, cet original lampadaire fait de flotteurs de liège, les des-

sus de lits et les tentures de fenêtres, sur lesquels les enfants ont reproduit leurs beaux dessins.

Il est neuf heures et demie. Les enfants sont arrivés. Ils s'installent dans la classe. Nous les suivons.

Au début, les enfants sont un peu figés. Ce n'est pas un jour comme les autres : c'est jeudi et une trentaine de personnes les regardent.

D'abord, les grands marquent la date sur leur cahier, un moyen colle sur le calendrier le feuillet de l'éphéméride, pendant que les moyens et petits dessinent librement.

C'est ensuite le moment du calcul. Que compteront-ils, aujourd'hui ? qui a acheté quelque chose ?... Nous sentons les enfants gênés. La maîtresse suggère alors qu'on pourrait peut-être compter les dames et les messieurs qui sont venus les voir. Les enfants s'animent, dessinent sur leur cahier de calcul en même temps que la maîtresse les bancs avec « les têtes » et par additions successives on arrive au résultat final.

Puis c'est le texte libre. Toutes ces présences inhabituelles freinent la spontanéité des enfants. Une « moyenne » propose : Papa pêche la langouste sur le Maurice-Andrée. Le texte est adopté. Les enfants recherchent les mots connus, lisent à tour de rôle, puis copient sur leur dictionnaire individuel les mots nouveaux.

Le temps est limité ; aussi, la copie du texte, son illustration, sa composition et son tirage à l'imprimerie se feront le lendemain. Pendant ce temps, les petits ont découpé, modelé...

Et c'est le moment où, oubliant tout ce qui les entoure, les grands vont dessiner librement, après le commentaire écrit pour chacun sur sa feuille, par Hortense, les enfants passent, certains à la peinture, d'autres au dessin à l'encre de chine, d'autres encore à la craie d'art, interprétant sur de grandes feuilles un détail intéressant de leur crayonnage. Une petite fille préfère continuer une broderie commencée pour un dessus de lit de la salle de repos.

Pas un enfant n'est inactif. D'une sûreté de main étonnante, ils font naître sur leur grande feuille, qui un soleil, qui une tête... Très à l'aise maintenant, ils marient les couleurs avec goût. Quelques enfants terminent une peinture de la veille, repassent une couleur, cernent une forme au trait noir. Les maîtres présents éprouvent un plaisir visible à les observer. Sur leur bristol blanc posé à même le parquet, quelques enfants peignent à l'encre de chine, campant avec habileté leurs silhouettes. La craie d'art a également ses adeptes. Et dans tous ces travaux il y a « quelque chose ». Hortense passe de l'un à l'autre, encourageant, mettant en garde quelquefois mais sans jamais toucher le pinceau.

La matinée passe vite. Les enfants quittent la classe après avoir rangé leur matériel et vont s'habiller pour nous présenter le jeu dramatique qu'ils avaient imaginé pour Noël à la fête

scolaire de Belz. Voici des roulottes qui arrivent, les marins de Lan Bihoué avec leurs pompons rouges et leurs guêtres blanches, les petites filles venues à la fête, les petits canards qui regardent les roulottes. Il y a même un manège.

Les enfants sont partis. L'après-midi nous retrouvons dans la salle de jeux. H. Robic expose son emploi du temps de la journée, mettant l'accent sur la nécessité d'une préparation minutieuse du matériel pour les activités manuelles : Dès son entrée en classe l'enfant doit trouver tout prêts des papiers de différents formats, grands autant que possible et à volonté, la peinture, l'encre, les crayons, la tapisserie commencée, etc... Mis immédiatement en présence de tout ce matériel, l'enfant est tout de suite plongé dans ce besoin d'activité qui est le sien.

On critique des dessins d'enfants présentés par des collègues. Mme Thomas a présenté une série de dessins exécutés par ses élèves de St Thamec en Moëlan (Finistère). Les camarades en ont été agréablement surpris. C'était un régal supplémentaire... pas inscrit au programme de la visite à St Cado.

Un camarade suggère que l'on présente comme l'a fait J. Perrot des « ratages » et des réussites, pour ne pas décourager ceux qui voudraient se lancer, mais qui hésitent devant ces « expositions de chefs-d'œuvre » et se disent : « jamais nous n'obtiendrons cela ». Le camarade Daniel propose de multiplier ces rencontres dans d'autres écoles pour que d'autres maîtres osent faire un pas en avant et que l'on ne considère plus H. Robic comme une exception mais comme quelqu'un nous montrant le chemin à suivre : permettre à l'enfant de se libérer, développer sa personnalité, lui faire aimer ce qui est beau.

Pour cela il faudrait que les jeunes se sentent soutenus, encouragés.

Des camarades à Nantes ont soutenu qu'H. Robic avait fait certains dessins qu'elle présentait à l'exposition. Nous croyons le démenti facile.

Dans toute la matinée, nous ne l'avons pas vue toucher un pinceau, ni imposer une couleur, une forme. Elle n'est intervenue que, comme il est dit plus haut, pour encourager, mettre en garde aussi quelquefois l'enfant qui semble s'égarer, pour donner également des conseils pratiques.

D'autre part, nous avons pu consulter les dossiers des enfants et y constater une évolution dans les travaux. Nous avons pu voir que petit à petit s'était affirmée la personnalité de chaque enfant. Cette sûreté dans le maintien du pinceau et le choix de la palette n'a été obtenue qu'à la longue, mais quelle réussite finale !

Certes, ces petits de la maternelle ne savent pas « lire le journal » ni « compter des divisions à deux chiffres », mais ils respirent la joie de vivre. Ils sont heureux d'être à l'école, et n'est-ce pas là la plus belle récompense ?

Mme THOMAS (Finistère).

Elise FREINET

et *LE BOHEC*

LITTÉRATURE ENFANTINE

Le mot *littérature* appliqué aux écrits de l'enfant semble bien un peu prétentieux ; cependant, nous n'en avons point d'autre pour exprimer cette façon originale, sensible et surtout poétique qui est caractéristique de l'expression enfantine. Nos récits de la Gerbe, nos albums d'enfants ne sont pas du tout venant. Ils sont si l'on peut dire « placés », exhaustifs comme le sont les fables millénaires qui revivent dans nos chansons et nos contes populaires. C'est une manière de dire *newbe* et qui déjà retient l'intérêt des adultes. Il ne nous reste qu'à honorer cette manière de dire par des écrits de qualité et surtout nous avons le grand devoir de la préserver des fautes de goût et des pauvretés qui à chaque pas risquent de l'anéantir.

La commission de Littérature enfantine, au Congrès, s'est surtout occupée de démontrer :

1. — Qu'il y a chez l'enfant une façon originale de s'exprimer et de cueillir des thèmes neufs, à même la vie. C'est ce qu'a fait Le Bohec dans les premières séances de travail.

2. — Qu'il y a aussi une façon banale d'exprimer le déjà vu, ce dont il faut préserver l'enfant. C'est ce que j'ai tenté de faire sentir dans les dernières discussions de la commission.



1. — *Les thèmes d'albums sont innombrables.* Il s'agit de savoir les cueillir.

Chaque réunion de la commission groupait une vingtaine de camarades. Mais, ce n'étaient jamais les mêmes. En effet, les congressistes voulaient tout voir, il leur était impossible de consacrer toutes leurs matinées à la seule commission des albums. Cependant, la question de la littérature enfantine intéresse de nombreux camarades, il a été possible de le constater.

Les divers aspects de la question n'ont pu être étudiés à fond. Freinet a raison lorsqu'il dit qu'on ne vient pas au Congrès pour travailler effectivement, mais pour prendre des contacts, poser des jalons et préparer l'année qui vient.

Voici quelques idées qui ont été émises et sur lesquelles on pourra discuter :

- Les thèmes d'albums sont innombrables, il y en a autant que de choses et d'idées dans le monde.
- L'essentiel est de partir.
- Mais il vaut mieux partir d'un thème gros de possibilités..
- Il faut partir d'un certain niveau et se garder du mélo.
- L'enfant a plus de maturité qu'on ne le croit, on peut lui faire confiance.
- Il ne faut pas guider l'enfant, il faut le suivre.
- Nous devons aider l'enfant à s'adapter à l'effreux monde mécanique qui risque d'étouffer sa personnalité.
- La poésie, le rêve ne sont-ils pas les seuls moyens de défendre, de préserver les valeurs humaines. Ils sont une nécessité pour l'enfant, une nécessité vitale.
- La création littéraire est un facteur de libération psychique, un facteur de rééquilibration.
- Elle est aussi une occasion d'offrir à l'enfant un recours-barrière possible — celui du maître — si la société, la nature, la famille ont été rejetantes.

En conclusion : il semble que la prochaine année est bien préparée. Il faut toutefois regretter que les camarades n'aient pas assez parlé de leurs difficultés. Sont-ils déçus ? Qu'attendaient-ils ? Quels sont leurs besoins ? Quelle est leur opinion ?



II. — *Voir le monde tel qu'il est. Bannir le merveilleux pompier et le mélo.*

a) ce qui gêne le plus les camarades, c'est de découvrir des *thèmes d'albums*. L'instituteur reste en effet sous l'envoûtement « du sujet à traiter » donné d'avance, alors qu'il ne s'agit au contraire que de découvrir une impression, une sensation, un fait infime pour démarrer : le sujet, il se développe par la suite et l'on ne sait d'avance dans quel sens il ira, donc, bride sur le cou, liberté de chevauchées, fuite vers le rêve.

b) L'album doit être étoffé par un petit drame qui en est la trame. Pas de souci à ce sujet : L'enfant a le sens du drame, il improvise dans le drame. Laissez-le aller. Mais ne retenez que ce qui semble neuf, inédit. Repartez de cet inédit et ainsi créez une chaîne plus alléguée, plus poétique, sortie, cueillie, choisie dans le tout venant.

c) Les camarades ont peur de l'abracadabram. Quand on l'a débarrassé de sa gangue, il laisse pourtant un matériau de premier choix. L'abracadabram est préférable au pompier et au mélo.

Il renseigne sur l'affectivité enfantine et ses outrances mêmes sont utiles pour la compréhension de l'enfant. Il suffit ensuite de faire la transposition soit dans le domaine poétique, soit dans

le merveilleux scientifique, soit sur le plan artistique pour que cette libération brutale s'affine et devienne *libération créatrice*.

2 exemples sont donnés :

Cinq petits enfants avaient pêché la lune. (Ecole Jules-Ferry. Athis-Mons, S.-et-O.) Histoire accordéon sans censure. CP et CE. à décortiquer et resserrer.

Voyageurs de l'espace. CM de l'Ecole Freinet de neige. Conte fantastique de la science moderne qui a eu pour origine la lecture de la pire des littératures d'enfants, illustrés à sensation qui foisonnent dans les kiosques de gare.

d) Le pire danger, c'est le *mélo* — difficilement déracinable — Il est trop souvent considéré comme la seule forme de nourriture de la sensibilité débordante de l'enfant : Noël's d'orphelins, enfants abandonnés, bonnes actions, prix de vertu... tous sujets qui servent de pâture et immobilisent ce don de l'âme susceptible de créer tant de chefs-d'œuvre quand il est axé sur la voie royale.

Un exemple de mélo est hâtivement donné et en comparaison deux créations originales d'après les indications de thèmes d'albums :

« Le Pêcheur de lune », Ecole de Dannemoine (Yonne).

« Le balayeur de neige » CE Ecole de Tournemire (Aveyron).

Tous deux très bons à publier.

d) La pratique nous montre que pour entraîner les camarades il faut au départ, donner l'impulsion à la sensibilité de l'enfant, par quelques suggestions qui invitent au voyage. Ce ne sont pas à vrai dire des thèmes d'album, mais une position de la sensibilité et de l'imagination pour le déploiement de l'aventure qu'il reste à inventer.

Nous sommes à la disposition des camarades pour proposer ces points d'inventions, résumés en quelques lignes. Ils ne sont que des notations faites à l'Ecole Freinet, notations riches de contenu émotionnel et qui restent toujours dans le registre affectif de l'enfant.

f) Chaque album créé devrait retracer l'atmosphère de l'école dans laquelle il s'est construit. Les créations de Trégastel méritent une attention particulière car ils témoignent de ce point de rencontre très subtil de la part de l'enfant et de la part du maître. Nous proposons que, au cours de la prochaine année scolaire une page soit consacrée à l'expérience de Trégastel.

En conclusion, chaque camarade qui prend part à la discussion est convaincu qu'il reste tout à faire et intérieurement s'engage à faire plus et mieux pour honorer la littérature enfantine.

Il est à déplorer surtout que les C.M. n'arrivent pas à se lancer dans la réalisation d'albums.

Pourtant le merveilleux de la science moderne les passionne. Quelles écoles voudraient collaborer avec l'Ecole Freinet ? Nous écrire dès à présent.

Elise FREINET - LE BOHEC.

APPEL à tous les lecteurs de *L'Éducateur*

ENQUÊTE SUR LES CONSTRUCTIONS DE TRADITION NÉOLITHIQUE (CABANES DE BERGERS) ENCORE EXISTANTES



Certains préhistoriens spécialistes refusent aux instituteurs le droit de s'intéresser à la préhistoire sous prétexte qu'ils n'ont pas atteint le « Standing scientifique international ».

Si nous, instituteurs de l'École Moderne, nous refusons à piller ou détruire les gisements préhistoriques, si nous nous gardons bien de contester les découvertes préhistoriques de la plus grande importance, si nous sommes convaincus que les préhistoriens spécialistes sont seuls qualifiés pour attester l'authenticité de certains documents archéologiques, nous avons néanmoins la ferme conviction que nous pouvons contribuer à faire avancer la connaissance des faits préhistoriques en publiant nos travaux et en mettant le résultat de nos observations à la disposition de tous.

Nous vous lançons ce premier appel à *tous* en vous demandant de bien vouloir répondre à notre questionnaire. Si nous avons 200 réponses, nous pourrions faire la preuve que notre expérience a réussi.

C'est à votre esprit coopérateur que nous faisons appel, à l'esprit CEL, et je suis certain que ce ne sera pas en vain.

Il existe un peu partout en France des cabanes en pierres sèches (*cabanes de bergers*) qui sont des constructions de tradition néolithique bien souvent. Nous voudrions dresser la carte de répartition de ces constructions.

Voulez-vous nous aider à prouver que les instituteurs peuvent faire du bon travail, signalez nous toutes ces constructions que vous connaissez. Signalez-nous ces « Bories », « Capitelles », « Jasses », « Gariottes », etc...

Répondez au questionnaire suivant :

Département : Arrondissement

Canton Commune

Coordonnées Lambert :

NOM DONNE localement à la construction :

CONSTRUCTION : rondes carrées, rectangulaires ou autres formes :

MODE D'APPAREILLAGE, gros moellons, moyens, blocaille pour les joints :

LE LINTEAU : grande dalle, ou encorbellement

LE SEUIL : id.

LA PORTE : les gonds et leur support, pierre ou cône creusé

L'ELEVATION, hauteur, forme

TOIT OU COUPOLE, coupole piriforme ou sphérique
toit de pierres avec versants, etc.

CABANES EN RELATION AVEC DES MURS, murets, enceinte, forme et caractères des enceintes, position géographique..

USAGE, période de réemploi, traditions, légendes, etc.....

Y-A-T-IL DES NICHES A L'INTERIEUR ?

ORIENTATION DE LA CONSTRUCTION

FREQUENCE DE LA REGION

Nous vous serions reconnaissants de rédiger vos réponses sur feuilles 21 x 27. Joindre si vous le pouvez photos, plan, croquis etc.

Envoyez une réponse par construction. Nous vous remercions à l'avance. Envoyez vos réponses à :

LOBJOIS Gilbert, Hospice de Montreuil, LAON (Aisne)
responsable de la Commission d'Archéologie préhistorique de l'I.C.E.M.

POUR CEUX QUI DESIRENT DES CORRESPONDANTS ETRANGERS



Vous trouverez, en pages 23, 24 et 25, le questionnaire concernant les correspondances nationales.

Si vous désirez correspondre avec l'étranger, remplissez ou recopiez la fiche ci-dessous et renvoyez-la sans tarder à : CARLUÉ, Saint-Cannat (Bouches-du-Rhône).



Modèle de fiche de demande de correspondance internationale

REEMPLIR UNE FICHE POUR CHAQUE PAYS DEMANDÉ

Nom et prénom : _____

Adresse complète : _____

Nombre d'élèves participant à la correspondance :
_____ garçons ; _____ filles.

Age scolaire (détailler) : _____

Editez-vous un journal scolaire : _____

Périodicité : _____

Renseignements sur votre région : _____

Renseignements sur votre classe : _____

Correspondance engagée (collective, individuelle, nature des échanges, etc.) : _____

Pays étranger sollicité ou pays de quelle langue ? _____

Envisagez-vous un voyage-échange avec votre correspondant étranger ? _____

Renseignements complémentaires particuliers : _____

Expédier à CARLUE, Saint-Cannat (B.-du-Rh.).

**STAGE D'INFORMATION
ET DE RECHERCHE PEDAGOGIQUE**
organisé par le
Groupe de travail de l'Ecole Moderne (Freinet)
des Centres d'Apprentissage
Avignon, les 23, 24, 25 et 26 juillet 1957

PARTICIPATION

Stage ouvert aux Centres d'Apprentissage.
PEG-Lettres et Sciences — P.T.A.
Directeurs et Surveillants.

OBJET

- Faire connaître de façon pratique l'adaptation de la pédagogie de l'Ecole Moderne (Techniques Freinet) dans les Centres d'Apprentissage : les réalisations, les moyens d'action, les possibilités, les buts.
- Etudier les solutions possibles dans l'esprit de l'Ecole Moderne des problèmes pédagogiques généraux et des problèmes propres à chaque catégorie : PEG - PTA - Directeurs - Surveillants.

THEME

- Comment améliorer et moderniser l'enseignement des Centres d'Apprentissage.
- Quels sont les moyens propres à former le plus complètement et le plus humainement possible nos apprentis du point de vue intellectuel, professionnel, moral et social.

PROGRAMME

Mardi 23 juillet :

Matin : Séance d'ouverture.

après-midi : Exposé sur la pédagogie de l'Ecole moderne dans les C.A. Discussion.

soir : Festival Henri IV (Pirandello).

Mercredi 24 juillet :

matin : Séance de travail des Commissions.

après-midi : Visite organisée. Séance commune de synthèse et de discussion.

soir : Festival : Meurtre dans la cathédrale. (T. S. Elliot).

Jeudi 25 juillet :

matin : Travail des Commissions.

après-midi : Séance commune d'étude des techniques audiovisuelles.

soir : Festival : Mariage de Figaro.

Vendredi 26 juillet :

matin : Séance de clôture. Synthèse et conclusion. Interventions des délégués.

après-midi : Excursion : Fontaine de Vaucluse.

Samedi 27 juillet :

Excursion : Vaison-la-Romaine. Visite de l'usine Blondel (Mondragon). Orange.

Avec la collaboration du Groupe ICEM du Vaucluse nous prévoyons une exposition en ville. Nous comptons sur E. Freinet pour nous fournir la matière.

Versement d'une provision de 1000 francs (en avoir) **avant le 10 juin**, date limite imposée par les difficultés d'hébergement.

Tous renseignements et bulletins d'adhésion à :
Mme ERKENS, P.E.G., Impasse Rimbaud, Avignon.
C.C.P. Marseille 1290-83.

CORRESPONDANCES INTERNATIONALES

L'ESPÉRANTO AUX CONGRÈS C.E.L.

Tour à tour, des éducateurs espérantistes — Hollandais (à Angers), Suédois (à Nancy, Montpellier, Rouen), Danois (à La Rochelle, Chalon-sur-Saône), Yougoslave (à Nantes) — ont, par leur présence, accentué le caractère international de nos Congrès.

Cette année, c'est une jeune et dynamique étudiante Yougoslave qui était notre invitée et qui a fait résonner les accents espérantistes à la tribune du Congrès, saluée par les applaudissements de l'assistance.

Le vote à l'unanimité de la motion suivante a clôturé les travaux du congrès :

Le XIII^{me} Congrès de l'Ecole Moderne, réuni à Nantes du 15 au 20 avril 1957,

Considérant l'importance croissante des échanges scolaires internationaux, échanges rendus difficiles par la diversité des langues,

Considérant le développement de la langue internationale espéranto, sa simplicité et sa perfection,

Considérant que plusieurs pays sont prêts à introduire l'espéranto dans leurs écoles primaires, secondaires et supérieures,

Fait sienne la résolution votée à Montévidéo le 15 décembre 1954, au cours de la Conférence générale de l'UNESCO,

Demande à Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale de bien vouloir inclure l'étude de l'Espéranto dans les programmes scolaires à titre facultatif.

P. S. — Radmila Petronijevic remercie vivement les espérantistes qui lui ont permis son séjour à Nantes et transmet à tous son fraternel salut.

D.D.R. (République Démocratique Allemande). Le Cabinet Pédagogique de Karl - Marx - Stadt veut échanger des dessins d'enfants du monde entier. Adressez-vous en Espéranto ou en allemand à Walter Hübler, Karl-Marx-Stadt, Leninsr. 5, qui garantit la réponse et l'envoi de dessins.

Déléam nous communique que le Directeur de l'École Supérieure d'Oelsnitz (RDA) demande pour ses élèves des correspondants français, garçons ou jeunes filles, de quinze ou seize ans. Prière de lui écrire directement à l'adresse suivante : Dr DITTMAR, Oberschule, Oelsnitz (Vogtl.), Karl-Marx-Platz 12, (République Démocratique Allemande).

YUGOSLAVIE. — 8 élèves de 10 à 22 ans veulent correspondre en Espéranto avec des jeunes gens de même âge : ĐAVOR Grgat V.P. 4908, à Ploca, Dalmatie.

SERBIE. — Echange de dessins d'enfants, manuscrits, *journaux scolaires*, albums, photos, images, etc..., Correspondance entre maîtres, organisation de la correspondance entre enfants, le tout par l'Espéranto, Petar Vukomanovic, Kralja Milutina 66 Pesht-fake 310, Beograd, Yougoslavie.

ESPERANTO. Cours gratuit. S'adresser à Lentaigne, 3, av. de la Gaillarde, Montpellier, contre enveloppe timbrée à votre adresse.

COMMISSION AGRICULTURE

Un article remarquable est paru dans « La Méthode d'arboriculture Bouché-Thomas ». Il explique comment on peut très facilement fournir des abris aux insectes prédateurs, dont l'action est immédiate, et comment on peut envoyer au signataire de l'article ces branches-abris pour qu'il puisse déterminer les espèces d'insectes détruites et mises en réserve par les insectes utiles.

Cet article mérite non pas surtout une mention dans l'Éducateur, mais aussi un appel à tous ceux qui seraient susceptibles de collaborer.

Mais je ne puis tout faire. Faut-il envoyer l'article à la Commission agriculture ? Elle me semble surtout orientée vers les tâches administratives ! L'auteur de l'article est H. Janvier, Docteur de l'Université de Paris. Dans le même numéro, recette de nichoir très simple pour les mésanges. Tout ceci s'apparente à la culture naturaliste comme à l'hygiène naturaliste.

R. L.

ANNUAIRE DE L'ECOLE MODERNE

(Erratum)

Les camarades qui ont reçu personnellement notre « Annuaire de l'Ecole Moderne » sont priés d'effectuer la correction suivante :

Jean FERON, à Pionsat (Puy-de-Dôme) est à remplacer par :

Jean FERON, à Chatelus-Malvaleix (Creuse).

Notre camarade Féron nous prie, également, de noter qu'il n'est pas, comme indiqué, directeur de Cours complémentaire, mais simple stagiaire.

ORTHOLEX

Tu m'as dit d'attendre avant d'écrire l'article d'abord réclamé.

Je crois qu'avant d'imprimer, il faudrait également demander si l'ortholex ne fait pas double emploi avec le « petit dictionnaire » dont il est question dans l'Éducateur 22-23 p. 38, sous la rubrique « Cours Élémentaires » et sous la signature de Bertrand.

Ou bien si au contraire il faut penser à tous ceux qui auraient cependant besoin de l'ortholex comme tout premier dictionnaire d'orthographe d'usage.

La question est posée à tous les camarades intéressés.

R. L.

EMISSION

“AUX QUATRE VENTS”

Dernière émission scolaire de « Aux Quatre Vents » avant les grandes vacances et avant la rentrée scolaire et radiophonique : Samedi 29 juin 1957, 13 h. - 13 h. 20. Chaîne Parisienne.

— Trois enregistrements (chants et orchestre) du Deutsches Zentralinstitut für Lehrmittel de la République Démocratique Allemande.

— Une série de chansons folkloriques prises sur le vif à l'Ecole de filles de Saint-Pierre de la Réunion ;

— Une chanson prise sur le vif dans la cour de récréation de l'Ecole primaire rurale de Dadonville (Loiret) ;

— Rappel du règlement du 6^{me} CIMES concernant la Coupe de l'Enregistrement scolaire 1957.

LIVRES ET REVUES

M. LAHY-HOLLEBECQUE :
L'enfant au royaume des images (Essai sur le cinéma et les jeunes). Publications de l'Union Rationaliste, Paris.

Ce livre est le dernier qu'ait écrit notre regrettée Mme Lahy-Hollebecque. Il montre les extraordinaires qualités de renouvellement et d'audace juvénile qui plaçaient incessamment son auteur à l'avant-garde pour l'étude des problèmes actuels et d'avenir. Or, le cinéma et, aujourd'hui, la télévision, bouleversent incontestablement le milieu de vie de nos enfants. C'est un peu comme s'ils étaient transportés artificiellement dans un monde différent de celui où nous vivons, que ce fait soit à l'origine de multiples problèmes décisifs pour la formation des personnalités, cela ne fait aucun doute.

Le drame essentiel est moins, nous l'avons dit, ce que pourrait dire le contenu des films — bien qu'il soit assez grave — mais le fait qu'il crée une véritable malformation des personnalités, que désormais l'image tend à précéder et parfois à remplacer l'expérience seule majeure.

Nous souhaitons que l'appel de Mme Lahy-Hollebecque soit entendu et que éducateurs, parents, pouvoirs publics se rendent compte qu'un problème nouveau est né, qu'il s'aggrave tous les jours, et qu'il nous faut lui trouver des solutions si nous ne voulons pas laisser se compromettre définitivement l'avenir de nos enfants.

Le N° 10 de « Ciné-Jeunes », revient sur cette question en publiant le texte d'une récente

conférence de Mme Lahy-Hollebecque : « L'enfance et l'image ». A ce numéro est joint un hommage de diverses personnalités à l'œuvre exemplaire de Mme Lahy-Hollebecque.

C. F.

Conspiration pour l'égalité dite de Babeuf.

Les « Editions Sociales », dans la collection « Les Classiques du Peuple », rééditent, en deux volumes, l'ouvrage de Buonarroti paru à Bruxelles en 1828. Ce livre nous rappelle qu'il y a 160 ans, le 28 mai 1797 (8 prairial an V), François-Emile Babeuf, dit Gracchus Babeuf, se poignardait au moment de monter à l'échafaud. Le Directoire l'avait condamné à mort avec Darthé, et sept autres Jacobins dont Buonarroti, à la déportation.

Quel crime avait commis ces hommes ?

La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen avait proclamé que tous les Français étaient égaux devant la loi. La Constitution de 1793 essaya d'appliquer ce principe. Robespierre et Saint-Just avaient eu le mérite d'en faire respecter l'esprit. Mais après le 9 thermidor, la Convention vota la Constitution de l'an III qui fut une violation scandaleuse des Droits de l'Homme, procurant à la bourgeoisie la maîtrise politique. Babeuf et ses amis, « Les égaux », s'organisèrent en société secrète et préparèrent une insurrection, pour établir l'« Egalité » et le « Bonheur commun », par la mise en commun des biens et l'obligation pour tous au travail. Mais la conjuration échoua presque au

but, à cause de la dénonciation d'un traité.

Cet ouvrage fait connaître la lutte des vrais révolutionnaires, fidèles jusqu'au bout à l'esprit de 1789. Il rappelle la mémoire d'un apôtre-martyr du communisme qui doit occuper une place éminente dans l'Histoire pour avoir établi une doctrine : le babouvisme, dont Blanqui et Karl Marx s'inspirèrent. Il apporte à l'historien de précieux documents et au syndicaliste de justes enseignements pour demain. L'histoire ne doit-elle pas nous faire comprendre le passé pour mieux préparer l'avenir ?

DELEAM.

M. ROUZÉ : *Les animaux ont-ils des sens inconnus ?* (Coll Diagrammes)
Ed. du Cap, Monaco.

Les animaux ont-ils des sens inconnus ? Leur comportement soulève encore tant d'énigmes embarrassantes que les biologistes sont tentés de l'admettre. L'hypothèse est fort séduisante et elle semble renforcée par des expériences dont la minutie et l'ingéniosité apportent une connaissance plus fine des instruments sensoriels des animaux. Ceux-ci ont-ils du monde une représentation semblable à la nôtre ? Ont-ils en définitive une conscience ? Autant de questions sur lesquelles la science moderne reste condamnée au mutisme. La psychologie animale en est encore à ses balbutiements. Aucune affirmation définitive ne peut être formulée et le bilan de nos acquisitions actuelles se solde par une multitude de points d'interrogations, une foule encore impressionnante de problèmes non résolus qui demeurent ouverts aux recherches.

Tel est le thème que déve-

loppe M. Rouzé dans le premier numéro de la Collection Diagrammes. Celle-ci est une nouvelle revue de vulgarisation scientifique. En une centaine de pages elle se propose de faire le point d'une question particulière. La présentation matérielle en est séduisante : le format est commode, la typographie irréprochable, le papier excellent, la couverture plaisante à l'œil. Le corps est à l'image du vêtement : un texte simple, compréhensible et dépouillé de tout jargon de spécialiste, à la portée du profane curieux, et cependant exigeant de vérité. Les prochains fascicules seront consacrés à la spéléologie, à l'éducation sexuelle, à la gérontologie, à l'énergie atomique... Souhaitons qu'ils soient de la même facture.

JAEGLY.

Le Courier, N° 10 de mai
(U.N.E.S.C.O. Paris).

Chaque nouveau numéro de cette belle revue, et à si bon marché, nous donne l'occasion de dire à nos lecteurs qu'ils y trouveront toujours d'excellents documents pour leur classe. *Le Courier* est unique et ne coûte que 400 francs.

Dans ce n° un très intéressant reportage : *Perdus dans la brousse australienne*, dont nous voudrions bien faire une belle B.T. dans la série *Vie d'Enfants* ; Un reportage sur les zoos ; La vie d'un fermier dans un village d'Afrique ; La sculpture libère l'aveugle (comme le dessin et le modelage libèrent les enfants) ; Quarante sauts à travers l'univers, par Kees Beebe et Belthoven (Pays-Bas) qui est également instructif au plus haut point et dont l'idée pourrait être utilisée pour la réalisation aussi d'une belle B.T.

*Dictionnaire usuel par le
texte et l'image* : rédigé
sous la direction de
PIERRE GIOAN. 1.458
pages, bonne reliure. Ed.
Quillet-Flammarion.

Nous annonçons, récemment, une nouvelle édition du *Larousse scolaire*. Il nous faut, aujourd'hui, saluer la parution du *Quillet-Flammarion* qui semble répondre, mieux que *Larousse*, aux besoins de nos classes.

La reliure en est bonne, ce qui n'est pas négligeable, le format plus avantageux et le prix pas excessif.

Il faut que, dans nos classes, nous puissions entraîner sans cesse nos enfants à « sauter » sur le dictionnaire, pour l'orthographe et un début d'explication, en les habituant à aller au-delà de ces explications qui, parce que trop condensées, se suffisent rarement.

Nous rappelons que notre *Ortho-Dico* est comme la première étape du dictionnaire, le premier outil personnel qui habitue les enfants à l'utilisation du dictionnaire. C. F.

Méthode de lecture à l'intention des travailleurs originaires de l'Afrique du Nord.

Cahier d'écriture à l'intention des mêmes travailleurs. (Ed. de l'Institut pédagogique national.)

Méthode basée sur l'expression graphique qui accompagne les mots et les phrases à apprendre: Ali porte une pelle — L'âne a mal à la patte — L'âne porte Ali sur son dos — Ali parle à Omar — Ali a mis la pipe sur la table.

C'était une étape aujourd'hui dépassée : les techniques Freinet donnent maintenant accès à l'expression sensible et vivante dont les avantages sont incontestables.

Nous avons d'ailleurs rédigé un mémoire montrant que, pour l'enseignement bilingue notamment, les Techniques Freinet sont une solution plus facile, plus économique et plus efficace que les méthodes traditionnelles et nos techniques suppriment ce cahier d'écriture avec modèle qui ressemble comme un frère aux cahiers qui étaient déjà en vente et en usage quand j'allais à l'École en 1910.

Il y a donc des progrès qui s'imposent.

C. F.

Yvan BOUNICHOU
(Dordogne)
n'est plus

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec une grande peine, par les journaux, la mort accidentelle de notre camarade Yvan Bounichou, de Périgueux.

Bounichou était un de nos plus fidèles adhérents. Depuis plusieurs années, il se passionnait au travail historique pour lequel sa collaboration nous était précieuse et prometteuse.

Et la Commission de Préhistoire déplore comme nous la perte de ce « collaborateur précieux, militant syndicaliste et résistant, notre bon copain CÉL ».

Nous prions tous les parents douloureusement touchés par ce deuil de croire à notre grande peine à tous.

EDGAR MORIN : *Les Stars*,
Coll. « Le temps qui court » (aux Editions du Seuil).

Certes, il serait tentant d'ajouter, aux pages fort copieuses de « La Réalité dépasse la fiction », un chapitre réservé aux lettres des « starophiles ».

Dans la longue série des vedettes de l'histoire (d'Apollon à Mussolini, en passant par Ulysse, Jésus-Christ et Pasteur) la star est, en effet, le seul personnage mythique qui n'ait pas une existence mythique. Il est impossible de correspondre avec les dieux ou les grands disparus (sauf capacités spéciales) ; il eût été certainement mal vu d'écrire des lettres d'amour au Führer. La star satisfait à toutes les exigences, elle est là pour ça : pour être adorée, mais plus encore pour qu'on le lui proclame. Elle lit les lettres qu'on lui envoie, répond, remercie des petits cadeaux (qui entretiennent son amitié), témoigne une seconde d'attention particulière. Elle existe, mais surtout, sait que son admirateur existe.

Edgar Morin analyse fort bien tous les éléments de la « liturgie stellaire ». Il le fait avec soin et le plus grand sérieux. Cependant, il ne peut s'empêcher, parfois, de sourire. Témoin le plaisir évident qu'il prend à citer longuement les réponses de Luis Mariano à ses correspondants que publie le journal « Cinémonde » chaque semaine.

C'est dire que le livre d'Edgar Morin est agréable parce que, à la fois, lucide et plaisamment écrit. Il est vivant parce qu'il traite de problèmes que nous connaissons bien. L'étude particulière de deux exemples typiques et opposés : le mystère Charlot et le cas James Dean permettent à Edgar Morin de

préciser fort bien ses intentions et son optique personnelle.

Ajoutons, enfin, que, comme tous les volumes de la collection « Le temps qui court », *Les Stars* est un volume au format commode, abondamment illustré (presque une photo par page), et possède une typographie et une mise en pages excellentes — ce dont nous ne nous étonnons plus, habitués que nous sommes aux (et rendus difficiles par) les productions des Editions du Seuil.

J. B.

DAVID CATARIVAS : *Israël*,
Collection Petite Planète. (aux Editions du Seuil).

Pour son quatorzième volume, la collection « Petite Planète » nous emmène faire un voyage en Israël, qui est sans doute un des pays les plus passionnants du monde actuel.

David Catarivas nous montre l'étonnante dualité de ce pays où les traditions millénaires côtoient certains aspects les plus modernes de la vie contemporaine. Il expose l'historique des divers mouvements israélites qui devaient conduire à l'établissement du peuple juif à Israël. Il conclut sur plusieurs perspectives d'avenir, en conseillant : « Quand pourrions-nous apprendre ce que le peuple juif a encore à dire ? La parole est à Israël. Les autres peuples feraient peut-être bien, en attendant, d'apprendre l'hébreu... »

L'ouvrage se termine par des tableaux donnant des faits et des chiffres historiques et géographiques, de nombreux détails sur la vie politique syndicale et culturelle, sur les fêtes israéliennes, sur le tourisme et, bien entendu, un alphabet hébreu...

J. B.

H. ALMENDROS : *Lecturas Ejemplares* (Aventures, réalités, fantaisies). Ed. Cultural SA. La Havane.

Un pédagogue et écrivain, A. Casona, condisciple et ami de l'auteur de ce livre, dit de lui dans sa préface : « Herminia Almendros est un instituteur authentique et ce livre est un authentique livre pour enfants ».

Comme il sait que le penchant caractéristique de l'enfance est de déformer la vérité vers l'énormément grand ou l'énormément petit (Gulliver, Les géants et les nains de nos contes) Almendros donne satisfaction à ce penchant, en remplaçant les géants des contes par les vrais géants que sont les arbres millénaires de la Californie et en remplaçant les nains par la description des microbes ou des abeilles (cf Maerlinck).

Si la légende a un caractère de rêverie qui s'adresse surtout aux intelligences peu développées, le travail d'Almendros est une invitation aux grands enfants pour les acheminer par la voie de la raison vers la réalité des choses et de la vie. C'est ce que nous, éducateurs, devrions toujours avoir présent à notre esprit dans notre travail quotidien.

L'auteur n'oublie pas les mythes classiques qui emplirent l'enfance de l'humanité ; il ne les déforme pas, ne les interprète pas, mais il place auprès d'eux la légende humaine des Indiens « Peaux Rouges » moitié fantaisie, moitié vérité. Mais, à côté d'une légende orientale, il place une histoire occidentale qu'il humanise par les valeurs réelles que sont les personnages historiques. Les explorateurs célèbres, Peary, Amundsen, Scott, Bombard... côtoient les personnages imaginaires de Jules Ver-

ne. Tout cela parce qu'il sait que l'enfant rêve de voyages, d'aventures, de découvertes de terres et de trésors.

Il sait que l'enfant a besoin de l'exemple des héros, mais il les cherche parmi nos authentiques hommes de sciences, vainqueurs des grands ennemis de l'humanité grâce à leurs recherches et à leurs sacrifices.

Il sait aussi que l'enfant a besoin de beauté, mais au lieu des descriptions fantastiques de « Vingt mille lieues sous les mers », il l'emmène dans la « Batysphère » de Barton.

Ce livre nous révèle l'inquiétude de l'auteur pour cette phase de l'évolution de l'intelligence chez les enfants, de la même façon qu'elle a évolué chez les peuples.

Si l'humanité a eu besoin de légendes, de fables, de paraboles pour comprendre et retenir l'expérience de nos ancêtres, pour réaliser son histoire, il faut aujourd'hui parler directement aux hommes, sans détours car ils courraient le risque de s'égarer et de ne jamais trouver la vérité objective, la réalité. C'est pour cette raison que tout éducateur devrait aussi s'efforcer de traduire en langage courant ce que la tradition ou l'héritage de nos ancêtres nous apporte sous une forme démodée et anachronique d'explication des faits.

Car alors que les grands enfants seraient en droit de nous demander jusqu'à quand nous continuerons à les considérer comme des enfants ; de même, les peuples peuvent croire que nous cherchons à les tromper en déguisant la vérité.

Pour Almendros, ce qui prime avant toutes les merveilles de la fable, c'est l'âme de l'homme.

C'est pour cette raison que, dans sa préface, A. Casona dit

COMMENT ATTEINDRE LA MASSE DES EDUCATEURS ?

La phase spécifiquement expérimentale des Techniques Freinet est aujourd'hui révolue . Non que nous cessions d'expérimenter ; mais notre travail coopératif de trente ans met désormais à la disposition des éducateurs :

- un nouveau matériel de travail ;
- une technique de travail à laquelle peuvent s'initier les éducateurs qui désirent la pratiquer .

Et pourtant, ces techniques, si elles sont connues et essayées parfois par des dizaines de milliers de camarades sont loin encore d'avoir la diffusion généralisée que nous leur souhaiterions .

Il y a certaines raisons à cela; qu'il nous faudrait bien détecter si nous voulons en surmonter les obstacles. Ces raisons, seuls les usagers peuvent nous les donner . Leurs indications nous sont indispensables .

NOS PUBLICATIONS ACTUELLES ET A VENIR .

L'EDUCATEUR .

Il est le meilleur agent de liaison et de travail. Il devrait être, aussi, notre meilleur outil de propagande .

a/ L'Educateur Technologique .

A la demande de nos camarades, nous le ferons plus technique encore, plus utile à la pratique dans nos classes .

Au prix actuel de 500 Fr, on devrait recruter de très nombreux abonnés, d'abord chez les camarades qui pratiquent, au moins partiellement, nos techniques, enfin auprès des autres .

Nous pourrions, dès septembre, faire le service d'un ou plusieurs numéros specimen aux adresses que vous nous donneriez .

Nous vous demandons de nous dire ce qui, à votre avis, pourrait améliorer notre Educateur Technologique; ce qui, d'autre part, pourrait aider à sa diffusion.

b/ L'Educateur Culturel .

Il répond à un souci légèrement différent. L'Educateur Culturel pourrait être l'instrument idéal pour intéresser à notre travail les éducateurs et chercheurs de tous degrés. Il est, également, la tribune internationale de notre mouvement .

Pour l'Educateur Culturel aussi, nous vous demandons de nous indiquer les possibilités d'amélioration et de diffusion.

PUBLICATIONS DIVERSES .

On nous dit parfois, que nos abonnements sont trop nombreux, que le prix total en est trop élevé, et que cette profusion gêne la propagande.

On nous propose de ne garder, par exemple, que l'EDUCATEUR et les B.T., et de sacrifier GERBE, ALBUMS et divers qui nous sont pourtant précieux et nous situent sur le plan des éditions originales pour enfants ..

Nous vous consultons sur ce point .

Nous faisons un effort, en ce sens, en ne conservant que les revues que nous pourrions dire à grand tirage et dont l'abonnement peut intéresser la masse des éducateurs, pourvu qu'on leur fasse la propagande indispensable :

L'EDUCATEUR	1.200
LA GERBE	600
ALBUMS d'ENFANTS	500
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL	3.200

	5.500 Fr

Nous mettons à part les publications accessoires, ou qui débutent, et risquent de ce fait de n'être pas encore parfaitement régulières, et qui seront, d'ailleurs, servies à des prix coopératifs, c'est à dire sans aucun bénéfice .

Pour l'ensemble de ces entreprises coopératives, nous demanderions aux camarades de nous verser une provision de 3.000 Fr. Ils choisiraient, ensuite, au fur et à mesure des parutions annoncées, ce qui leur plairait . Nous éditerions même si le nombre des souscripteurs n'était pas très important .

Nous vous demanderons de nous préciser si vous désirez souscrire aux :

B.T.T. dont la formule n'est pas encore définitive, mais qui intéresse une masse importante de camarades . Abonnés actuels: 1214.

FILMS FIXES. en couleurs, accompagnés ou non d'une illustration musicale sur disques . Nous avons, à ce jour, 330 souscripteurs. Nous pouvons continuer à éditer ce qui sera préparé par les commissions si un nombre suffisant de camarades le désirent .

DISQUES .nouvelles séries de danses folkloriques, ou autres productions si les souscripteurs en expriment le désir .

F.S.C; suivant une nouvelle formule. Nous éditerions des séries de fiches, préparées par le Groupe du Jura qui s'est offert pour ce travail, au prix coopératif de 400 francs, par exemple .

BIBLIOTHEQUE ENFANTINE. - suivant une nouvelle formule, également, préparée au Congrès de Nantes par les commissions C.P et C.E. Il s'agit de livrets individuels de lecture et de dessin sur lesquels nous donnerons, sous peu, toutes précisions .

COURS D'HISTOIRE. que nous allons publier sous une forme plus pratique et plus individuelle .

BOITES DE TRAVAIL.

Cette formule coopérative nous permettrait de sortir des éditions que nous mettrions au point au fur et à mesure, qui, pour l'instant, ne sauraient être d'aucun rapport pour la C.E.L, mais qui pourraient, plus tard, être diffusées.

L'EDUCATEUR annoncerait, régulièrement; les nouveautés coopératives à connaître . Nous demanderions à nos camarades de souscrire aux Editions Coopératives en versant une provision de 3.000 Fr, qui pourra être renouvelée si nécessaire . Deux formules peuvent être utilisées, auxquelles nous demandons aux souscripteurs éventuels de se rallier :

- a) Je désire recevoir TOUTES les nouveautés des Editions Coopératives ;
- b) Je choisirai, au fur et à mesure, des annonces publiées dans l'Educateur .

Cette provision de 3.000 francs nous est indispensable pour obtenir des prix coopératifs . Dans le cas contraire, il y a marché, non coopération.

PROPAGANDE ET DIFFUSION .-

Vous savez que l'augmentation du nombre des abonnés à nos publications, notamment en ce qui concerne l'EDUCATEUR et les B.T.T est une question vitale .

Nous vous demandons de nous indiquer les moyens de propagande que vous jugez les plus efficaces (propagande individuelle, action des groupes avec remises, concours, etc....

Nous réservons, enfin, une place à toutes critiques et suggestions diverses se rapportant à des points que nous n'avons pas prévus .

Remplissez soigneusement le questionnaire et renvoyez-le nous : vous aiderez ainsi la CEL à poursuivre son effort .

C . F R E I N E T .

QUESTIONNAIRE DE FIN D'ANNEE

(Partie à détacher, à remplir et à renvoyer sans faute à :

FREINET - CANNES (A.M)

COMMENT ATTEINDRE LA MASSE DES EDUCATEURS ?

1.- Quelles sont les difficultés essentielles que vous avez rencontrées et que rencontrent les nouveaux venus, et plus spécialement les jeunes, pour la pratique de nos techniques ?

2.- Quelles sont celles de nos réalisations qui vous ont plus particulièrement intéressés ?

3.- Quelles sont, selon vous, les processus que nous devrions adopter pour une plus grande diffusion de nos techniques ?

a/ Propagande dans les E.N

b/ Propagande par les groupes. Quelle forme est la meilleure?

- expositions

- rencontres

-

-

c/ Stages nationaux et départementaux

d/ Conférences et congrès

e/ Presse .

f/

G/

NOS PUBLICATIONS ACTUELLES ET A VENIR .

4. - L'EDUCATEUR TECHNOLOGIQUE.

a/ Quelles sont, à votre avis, les améliorations qui devraient y être apportées en faveur d'une meilleure diffusion ?

b/ Devons-nous faire des envois massifs de spécimens ?

c/ Dans l'affirmative, pourrez-vous nous communiquer, le cas échéant, des adresses de camarades susceptibles d'être intéressés par notre revue ?

5. - L'EDUCATEUR CULTUREL .

a/ Quelles améliorations souhaitez-vous ?

b/ Quelles sont les possibilités de diffusion que vous envisagez ?

6. - PUBLICATIONS DIVERSES .

a/ Pensez-vous que nous ayons trop d'abonnements pour un total trop onéreux ?

b/ Pensez-vous que nous devions conserver seulement l'Educateur et les B.T. en supprimant Gerbe et Albums d'Enfants ?

7.- SOUSCRIPTIONS POUR DES "EDITIONS COOPERATIVES "

a/ Etes-vous prêt à verser les 3.000 francs nécessaires au lancement de ces éditions ?

Quelle formule choisirez-vous :

- Je désire recevoir TOUTES Les nouveautés des Editions Coopératives .

- Je choisirai, au fur et à mesure de leur parution, celles qui me conviendront .

b/ Serez-vous souscripteur aux : (Barrer les mentions inutiles)

B.T.T - FILMS FIXES - DISQUES - F.S.C (1) - BIBLIOTHEQUE ENFANTINE (1)

BOITES DE TRAVAIL - COURS d'HISTOIRE (1)

PROPAGANDE ET DIFFUSION .-

8.- Quelles sont les formes de propagande qui vous paraissent les plus efficaces ?

a/ Propagande individuelle

b/ Action organisée des Groupes (avec remises éventuelles)

c/ Concours pour les enfants dans nos publications

d/ Envois massifs de specimens

e/

f/

g/

(1) Nouvelle formule . Voir page 3 du présent questionnaire .

DIVERS .-

9.- Avez-vous d'autres suggestions à nous proposer sur des points que nous n'avons pas cités ?

N O M

A D R E S S E

que le bon conte pour notre époque n'est pas celui qui commence par : « Il était une fois, un Roi... », mais celui qui commence toutes les heures de tous les jours en disant clairement et simplement : « Il était une fois un homme... un homme. »

La présentation, technique pourrions-nous dire, de cet ouvrage, en fait un livre de bon goût et d'une valeur éducative certaine.

J. EJEA.

DESIRENT CORRESPONDRE EN FRANÇAIS des lycéens et lycéennes, avec des élèves français de l'enseignement secondaire. Ecrire à la responsable, lycéenne de 16 ans : Nagy Ildiko à MONOR Petofi Sándor-u 3 sz, HONGRIE. (Transmis par R. Lallemand.)

Nous avons reçu :

Collection : Connaissez-vous ? chez Bloud et Glay : Connaissez-vous le Prince impérial ? — Napoléon ? — Bayard ?

ABONNEMENTS ET SOUSCRIPTIONS POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1957-1958

TARIF DES ABONNEMENTS

	France et U.F.	Etranger
	—	—
L'Éducateur		
a) Technologique (deux numéros par mois) ..	500	700
b) Culturel (un numéro par mois)	700	800
La Gerbe Enfantine		
Deux numéros par mois	600	800
Albums d'Enfants		
Trois numéros par an.	500	600
Bibliothèque de Travail		
Quatre numéros par mois.		
Série grands (trois numéros par mois)	2.400	2.800
Série CE (un numéro par mois)	800	1.000
Bibliothèque « textes d'auteurs »		
(supplément à B.T.)		
Deux numéros par mois	700	900
Réalizations coopératives		
en souscription		
Souscription unique	3.000	

Une nouveauté !

C'est sur disques microsillons
45 tours que va paraître la
nouvelle série de

DANSES FOLKLORIQUES

IL S'AGIT DE :

QUATRE DANSES BRETONNES

réalisées avec le concours du Groupe folklorique de
Pléhérel, sous la direction de notre ami THOMAS



Tous renseignements pour la souscription habituelle vous seront
donnés très bientôt

PUBLICATIONS A PARAITRE

Vont sortir incessamment :

Un *Répertoire B.T.*, qui sera adressé à tous les abonnés
B.T., pour leur expliquer la situation et les engager à se
réabonner en octobre.

Une B.T.T. de Gilbert LOBJOIS sur *Les outils préhis-
toriques*. (Détermination.)

Les films fixes en couleurs : *L'automne*, de GUÉRIN, et
Trapèze volant, de l'Ecole FREINET. Ces films seront
expédiés avec des livrets, en attendant la parution des
disques microsillons.

L'ÉDUCATEUR

Revue Pédagogique
de l'Ecole Moderne Française
Directeur
C. FREINET

Rédaction - Administration :
Coopérative de l'Enseignem. Laïc
Boulevard Vallombrosa - CANNES
CCP 115.03 Marseille

Le gérant : C. FREINET

Imp. Ægitta - Cannes